



Le Saint-Siège

DISCOURS AU PERSONNEL DE LA F.A.O.

12 novembre 1979

Messieurs et mesdames, chers amis,

C'est pour moi une vraie joie de m'entretenir avec vous, fonctionnaires et employés de différents ordres et de différents degrés, vous qui provenez de différents pays du monde et qui, dans un rapport de sincère collaboration et dans une atmosphère de famille, sous la conduite de votre éminent directeur général, accomplissez une œuvre digne d'estime et de respect au service de cette Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture.

Je suis bien conscient de l'importance du travail que vous fournissez avec compétence et abnégation, comme l'attestent l'ampleur des programmes et la gravité des problèmes qu'affronte la FAO. Ces activités trouvent en vous des techniciens efficaces, des experts compétents, des exécuteurs dynamiques, animés d'un généreux empressement et d'un vif esprit de sacrifice.

L'Organisation qui, nous pouvons le dire, est confiée à vos mains expérimentées, à votre intuition et à votre compétence bien orientée, est l'une des initiatives les meilleures — tout le monde en convient — qui soient nées dans la période qui a immédiatement suivi la seconde guerre mondiale. C'est pour ainsi dire une volonté consciente de réparer les si nombreuses blessures ouvertes par cet événement terrible et angoissant, et l'intention, également, d'épargner aux générations futures un déchirement semblable ou plus grand. La sous-alimentation et la faim dont souffrent encore de trop nombreux êtres humains constituent, en effet, l'une des menaces les plus graves pour la paix ; d'une façon déterminante, la contribution de la FAO a permis de rendre le monde entier moralement conscient de ce problème.

D'autre part la solution du problème de la faim est conditionnée par celui plus vaste et plus difficile du développement des peuples qui se trouvent dans le besoin. À ce propos, l'engagement devient un engagement éducatif : il s'agit de rendre tous les hommes conscients de la nécessité

de créer dans les pays actuellement moins favorisés, les conditions techniques et économiques qui puissent leur assurer la possibilité de pourvoir eux-mêmes à leurs propres besoins. Seul un but de cette nature peut assurer une solution définitive au problème de la faim et de la misère dans le monde.

Comme vous pouvez le remarquer, au-delà des urgences matérielles qui angoissent l'humanité se dessine l'engagement moral qui vise à persuader chaque homme de ses responsabilités à l'égard de son frère pour la sauvegarde de sa dignité, dignité qui constitue une valeur inaliénable, spirituelle, évangélique qui ne peut être négligée sans une grave offense à l'égard du Créateur et de soi-même.

Je ne puis m'étendre sur l'analyse des valeurs morales que vous êtes appelés à soutenir et à défendre par une action qui n'est qu'en apparence une action de caractère exclusivement technique, financier et économique. Votre activité a une incidence beaucoup plus profonde et une résonance beaucoup plus vaste. Je suis certain que quand vous vous êtes proposés de donner votre concours à cette organisation, aussi bien dans le domaine de l'étude et de la recherche que dans celui de l'administration ou de l'exécution, vous l'avez surtout fait dans la conviction de contribuer par vos efforts, parfois cachés et inconnus, à la sauvegarde des valeurs et des objectifs qui constituent le sens le plus profond de l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture. Ce sont ces valeurs et ces objectifs de la défense et de la promotion de la dignité humaine que l'Église, en conformité avec sa mission, ne cesse de soumettre à la considération de tous, en s'inspirant du message dont elle est dépositaire, pour œuvrer en faveur de la fraternité, de la justice et de la satisfaction des besoins fondamentaux de la vie.

Intimement convaincu de la valeur de ces objectifs, je vous félicite et j'admire votre travail qui vise à assurer à tous les hommes une vie digne et heureuse. Il ne vous est sans doute pas possible à chaque instant de la journée d'avoir une perception lucide et nette du rôle si important que vous remplissez, mais dans votre réflexion personnelle vous pourrez souvent tirer un réconfort de la certitude — que je désire confirmer et valoriser en ce moment — de remplir un mandat d'une très haute valeur humaine et sociale.

Je voudrais vous dire encore une parole de paternel encouragement. Les épreuves et les risques que l'humanité aura à affronter sur le plan de l'alimentation dans un avenir prochain, auront un poids et une incidence qu'il est difficile de déterminer en ce moment d'une façon exacte ; cependant leur portée immense peut, à première vue, conduire à un certain découragement. Ne laissez donc pas entrer dans votre cœur la tentation de la méfiance, de l'indifférence, du manque d'amour. Plus grande sera votre générosité, votre foi, et d'autant plus proche sera la solution opportune et le résultat positif qui en découle. Cette foi exige que l'on refuse d'admettre un déterminisme fatal dans l'évolution économique du monde et que l'on croie fermement au succès d'une action coordonnée et surtout suggérée par une compréhension fraternelle et par une volonté d'aide mutuelle.

Cette foi — j'en suis certain — vous la possédez. Vous avez confiance en l'homme, en la société et en la possibilité d'utiliser et de distribuer rationnellement les immenses ressources que le Créateur a mises à la disposition de l'homme. Je vous exhorte à poursuivre et à intensifier vos efforts, avec tout le poids de votre préparation scientifique et surtout avec tout l'élan de votre cœur, avec toute l'ampleur de votre amour, pour assurer à la famille humaine, un bien-être fondamental nécessaire et à vous-mêmes la joie de participer d'une façon responsable au développement de votre très haute mission.

Je vous remercie de tout cœur de votre accueil et, en redisant ma satisfaction pour cette rencontre, j'invoque, avec des souhaits de bonheur véritable, les plus abondantes bénédictions du ciel sur vous-mêmes sur vos familles et sur votre travail pour le succès de l'Organisation pour l'Alimentation et pour l'Agriculture.

© Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana